



Avancer ensemble vers un renouveau missionnaire de nos communautés d'Église

**Lettre pastorale
Septembre 2023**



Tableau des matières

1. Prendre la mesure du chemin parcouru.....	4
2. Maintenir l'élan en repartant du Christ.....	5
3. Vivre l'Eglise comme un Peuple conduit par Dieu.....	6
4. Poursuivre le chemin de la mission malgré les difficultés.....	8
5. Conserver la richesse des intuitions du Concile Vatican II.....	9
6. Progresser ensemble vers une Église vraiment synodale.....	10
7. Vivre une Église en réforme permanente.....	12
8. Construire une vision missionnaire pour notre communauté.....	13
Suggestions pour élaborer un projet pastoral missionnaire.....	15

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, « tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même ».

(Pape François, *La joie de l'Évangile*, 27)

Depuis que nous avons vécu la « Marche des disciples missionnaires », le 23 septembre 2018, nous nous efforçons de répondre à l'appel du pape François pour un renouveau missionnaire de notre Église diocésaine. Lors du dernier rassemblement diocésain de Pentecôte 2023, « **Tous ensemble, au souffle de l'Esprit** », nous étions nombreux pour partager les diverses initiatives entreprises pour évangéliser et faire vivre une Eglise du Peuple de Dieu. Nous nous sommes inscrits dans le dynamisme d'une double démarche : celle du récent Directoire diocésain pour la catéchèse et l'évangélisation, et celle du chemin synodal que nous avons engagé. Sans oublier, bien sûr, la dimension nouvelle apportée à la pastorale diocésaine par l'expérience des Maisons d'Église qui s'ouvrent aux personnes qui « frôlent » l'Église parce qu'elles pressentent que ce dont la communauté chrétienne est porteuse, peut avoir un intérêt pour leur vie.

Pentecôte 2023

Tous en chemin
au souffle de l'Esprit !

Lundi 29 mai 2023

Le Val aux Grès - Bolbec

Journée diocésaine



1. Prendre la mesure du chemin parcouru

Depuis que nous avons vécu la « Marche des disciples missionnaires », le 23 septembre 2018, nous nous efforçons de répondre à cet appel du pape François pour un renouveau missionnaire de notre Église diocésaine. Nous avons réfléchi, à partir du document du Conseil Episcopal de septembre 2021, à l'avenir de la prise en charge et de l'animation des paroisses, diversifiant les acteurs ecclésiaux. Lors du dernier rassemblement diocésain de Pentecôte 2023, « **Tous ensemble, au souffle de l'Esprit** », nous étions nombreux pour partager les diverses initiatives entreprises pour évangéliser et faire vivre une Eglise du Peuple de Dieu. Nous nous sommes résolument inscrits dans la dynamique d'une double démarche : celle du récent **Directoire diocésain pour la catéchèse et l'évangélisation**, et celle des **groupes synodaux diocésains**. Ils ont présenté, ce jour-là, leurs propositions pour progresser dans les propositions pastorales et dans la gouvernance des mouvements, des paroisses ou des services. Les participants de la journée étaient invités à émettre leur

avis et à s'exprimer. Ce qui a été partagé sera précieux pour la poursuite du travail des groupes synodaux diocésains.

Nous retenons aussi, bien sûr, la dimension nouvelle apportée à la pastorale diocésaine par l'expérience des Maisons d'Eglise. Elles s'ouvrent aux personnes qui « frôlent » l'Eglise. Elles découvrent un espace d'accueil, de convivialité, d'écoute, de mobilisation sur des projets co-construits. L'expérience vécue au contact de la communauté chrétienne se révèle peu à peu intéressante pour leur vie personnelle. Elle peut-être, pour certaines, à l'origine d'un cheminement personnel dans la foi.

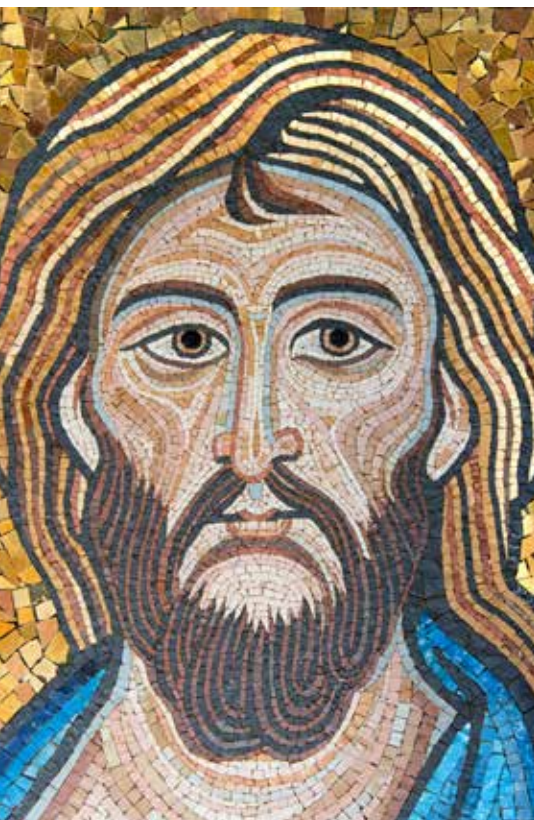
La Lettre Pastorale que je vous adresse au début de cette année, voudrait permettre de faire un point d'étape et offrir quelques repères. Ils seront utiles pour une recherche commune des chemins de l'avenir de notre Église diocésaine et des diverses communautés qui la composent.

Photo : Marche des disciples missionnaires 2018



2. Maintenir l'élan en repartant du Christ

Nous sommes appelés à poursuivre et inscrire dans la durée nos efforts visant à faire vivre l'Eglise sur les divers territoires de notre diocèse, tant dans la partie urbaine de l'agglomération havraise que dans l'espace rural du Pays de Caux. L'annonce de l'Évangile ne peut être uniforme puisque le Christ s'adresse toujours à des personnes au cœur de leur enracinement humain particulier et de leur histoire singulière, quelle qu'elle soit. La manière dont **Jésus a conduit la mission que le Père** lui avait confiée, doit demeurer notre référence essentielle pour l'actualiser au souffle de l'Esprit-Saint. Jésus est notre modèle missionnaire. Il nous est nécessaire de Le fréquenter et Le contempler dans les témoignages que lui rendent les premières communautés chrétiennes dans les écrits du Nouveau Testament. Le renouveau missionnaire de nos communautés chrétiennes s'entretient au contact priant de ces textes qui permettent un regard contemplatif sur la personne du Christ. Le saint pape Jean-Paul II, à l'aube du 3ème millénaire, nous invitait à relancer le dynamisme de notre foi. Il ne suffit pas de tenir nos postures idéologiques ou nos convictions insuffisamment réévaluées au contact des réalités. Pour renouveler notre foi et notre sens missionnaire, il est nécessaire de « **repartir du Christ** ».



« La contemplation du visage du Christ ne peut que nous renvoyer à ce que la Sainte Écriture nous dit de lui, elle qui est, du début à la fin, traversée par son mystère, [...] pleinement révélé dans le Nouveau Testament, au point que saint Jérôme affirme avec vigueur : « L'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ lui-même ». En restant ancrés dans l'Écriture, nous nous ouvrons à l'action de l'Esprit, qui est à l'origine de ces écrits, et au témoignage des Apôtres (Jean 15,26-27), qui ont fait la vivante expérience du Christ, le Verbe de vie, qui l'ont vu de leurs yeux, entendu de leurs oreilles, touché de leurs mains. (Jean 1,1) Par leur intermédiaire, c'est une vision de foi qui nous parvient, soutenue par un témoignage historique précis, un témoignage véridique que les Évangiles, malgré la complexité de leur rédaction et leur visée initiale catéchétique, nous donnent d'une manière pleinement crédible. ».

(Novo millennio ineunte, 17)

Pour entrer dans la dynamique de renouveau missionnaire, il sera important d'offrir dans nos communautés, de vrais moments de contact avec la Parole de Dieu. Celle-ci est vivante et nous ouvre à l'action de l'Esprit Saint dans nos vies et dans la vie de nos communautés.

3. Vivre l'Église comme un Peuple conduit par Dieu



Photo : Fête de l'Initiation Chrétienne

L'Église n'est pas une vieille institution figée et dépassée comme on l'entend dire parfois. Elle est un Peuple en marche, composé d'hommes et de femmes choisis et appelés par Dieu. Le baptême nous incorpore au Christ pour former l'Église de Dieu, conduite par Lui sur les chemins de l'histoire humaine. Ce Peuple a été en germe dans le Peuple élu d'Israël que Dieu a formé, guidé et maintenu sur les routes de l'Alliance. Dès l'origine, l'homme l'avait rompue par le péché. Malgré ses errements et ses infidélités, ce Peuple de la première Alliance a bénéficié de la pédagogie divine faite tout à la fois, d'exigences, de patience, de Miséricorde et d'Amour fidèle. Inlassablement, Dieu s'est révélé au cœur des événements de son histoire. Il lui faisait ainsi connaître Ses chemins afin de le détourner de ses idoles et le libérer de ses enfermements dans un légalisme sec ou un ritualisme cultuel dévitalisé. Sans cesse, Il a envoyé vers lui, des prophètes chargés de le ramener sur les chemins de l'Alliance et d'ouvrir son cœur à

Sa Parole qu'il n'a cessé de lui adresser.

Du mystère de la vie, de la mort et de la Résurrection du Christ, un Peuple nouveau a surgi parmi tous les peuples et dans toutes les cultures. Baptisés, nous formons ce nouveau Peuple de Dieu, Corps du Christ et Temple de l'Esprit Saint. Nous sommes, non pas une humanité à part, mais cette part d'humanité appelée à porter rendre témoignage au Christ et à Son œuvre de Salut offert à tous les humains.

Se fondant sur l'Écriture, le concile Vatican II parle de la révélation de Dieu à l'humanité sur le registre de l'entretien amical : « Par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis (Ex 33, 11 ; Jean 15, 14-15), il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie » (Constitution dogmatique Dei Verbum, 2).

L'entretien de Dieu avec l'humanité se



poursuit tout au long de l'histoire humaine. Aujourd'hui encore, Dieu veut entrer en conversation avec tous les hommes pour communiquer Son Amour et les inviter à partager Sa Vie. L'Église, insérée dans les réalités du monde, est le sacrement de la présence et de l'action de Dieu qui donne corps à sa proposition d'entrer en relation avec les hommes, à s'entretenir avec eux « comme avec des amis ». Elle ne cesse de retentir pour nous au cœur de notre vie ecclésiale et dans l'actualité de notre être-au-monde. Baptisés devenus disciples de Jésus, nous sommes responsables de répercuter cet appel auprès des personnes et des groupes humains qui nous entourent. Eux aussi peuvent découvrir ce Dieu ami des hommes qui les invite à partager Son Amour et Sa Vie.

Photos : Journée diocésaine " Tous en chemin au souffle de l'Esprit "



4. Poursuivre le chemin de la mission malgré les difficultés

Dans notre société sécularisée, il nous arrive parfois d'être déroutés et de nous sentir démunis. Nous ne pouvons occulter l'épreuve de l'apparente absence de Dieu : où est-il ? pourquoi ne répond-il pas ? Nous faisons le constat amer de l'indifférence de nos contemporains : pourquoi semblent-ils se désintéresser de Dieu et même L'ignorer ? Le doute parfois nous saisit quant à notre capacité de porter l'annonce de l'Évangile. Et lorsque surviennent des événements douloureux et scandaleux, comme la révélation des abus dans l'Église, notre désarroi grandit. Ce n'est pas toujours aisé à vivre, personnellement et communautairement.

Nous mettre en état d'accueillir ce que le Seigneur veut nous dire en ces moments d'inquiétude et de doute, chercher les chemins pour Lui répondre et tenir bon dans une attitude missionnaire, voilà bien l'enjeu de la démarche synodale que nous avons entreprise à la demande du pape François. Elle entretiendra en nous le désir d'avancer ensemble pour la mission. Elle évitera aussi qu'on ne peigne aux couleurs de la volonté de Dieu, nos propres aspirations, nos désirs ou encore nos crispations dans des postures ou des pratiques intangibles... La démarche synodale nous évite la sclérose et garantit que nous demeurons une Eglise-Peuple de Dieu, en marche à l'écoute du Christ, le Verbe divin, conduit par Son Esprit sur les chemins de la mission, à la rencontre de nos frères et sœurs en humanité.



5. Conserver la richesse des intuitions du Concile Vatican II

Lorsque le pape François, dès les débuts de son Pontificat, nous invite au renouveau missionnaire, il ne fait que relancer les intuitions développées par le Concile Vatican II. Ce fut un grand moment de réforme et de renouveau de l'Église universelle. Le saint Pape Jean XXIII a prophétiquement alerté sur les impasses liées à la crise antimoderniste de l'Église qui la conduisait à se poser en adversaire de la société. En convoquant un Concile œcuménique, il pouvait bénéficier des acquis des sciences bibliques et patristiques qui avaient connu un bel essor dans les débuts du 20^{ème} siècle. L'Église était aussi marquée par l'expérience de la rencontre et de la solidarité vécue entre croyants et non-croyants sur les champs de bataille des deux guerres, ou dans les camps de prisonniers. La convocation du Concile Vatican II voulait éviter que l'Église ne s'enlise dans une attitude négative par rapport au monde, mais qu'elle puisse changer son regard pour discerner positivement les « **signes des temps** ». Ils révèlent que l'Esprit du Christ n'a pas déserté l'humanité et qu'il demeure actif pour ouvrir le cœur des hommes aux dynamismes du Royaume de Dieu. La positivité de la démarche conciliaire est exprimée dès le discours d'ouverture du pape, le 11 octobre 1962 :

« Il Nous paraît que Nous devons marquer Notre désaccord avec ces prophètes de malheurs qui annoncent toujours le pire, comme si la fin de tout était imminente. Dans l'état présent des choses, où l'humanité semble entrer dans un ordre nouveau des choses, il vaut mieux reconnaître les desseins mystérieux de la divine Providence qui, à travers les temps, par le travail des hommes et le plus souvent au-delà de leur attente, atteint son but et dispose tout sagement, même les adversités humaines, pour le bien de l'Église ».

Une telle attitude appelle un nouvel état des relations entre le monde et l'Église, plus soucieuse d'ouverture, de rencontre et de dialogue. Quelques années plus tard, en août 1964, dans l'encyclique *Ecclesiam suam*, le saint pape Paul VI fera de ces attitudes, des chemins pour l'évangélisation :

« L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation » (*Ecclesiam suam*, 67)

Le pape François s'inscrit résolument dans cette ligne lorsqu'il encourage « **une pastorale positive, accueillante, qui rend possible un approfondissement progressif des exigences de l'Évangile** » (*Amoris laetitia*, 38).

6. Progresser ensemble vers une Église vraiment synodale



Photo : Lancement des ateliers diocésains pour la synodalité

Notre diocèse est héritier de cette histoire qui lui a permis de servir l'annonce de l'Évangile dans la région du Havre et du Pays de Caux. Lors du 40^{ème} anniversaire du diocèse du Havre, en 2014, nous affirmions que nous étions « **héritiers de l'avenir** ». La démarche synodale engagée, doit nous permettre de progresser ensemble pour assurer l'avenir de l'Église sur le territoire où nous servons sa mission. Nous marchons vers le **50^{ème} anniversaire** de la création de notre diocèse que nous célébrerons le **samedi 12 octobre 2024**. Le travail de consultation et les propositions des groupes synodaux diocésains doit pouvoir se poursuivre. La remise en route prochaine du Conseil Diocésain du Peuple de Dieu sera une étape importante pour notre avancée synodale. Il sera appelé à recueillir les suggestions des groupes, les travailler pour les transformer

en lignes de gouvernance et de conduite missionnaire pour tout le diocèse. Mais ce travail synodal doit se vivre au plus près des réalités du terrain, dans chaque communauté, en paroisse, en mouvement, en aumônerie ou dans les services. La déléguée épiscopale chargée de suivre et de soutenir la dynamique synodale peut vous y aider localement. N'hésitez pas à solliciter Marie-Christine, elle et son équipe.

La Synodalité que le pape François souhaite voir s'installer à tous les niveaux de la vie de l'Église, est une démarche profondément inclusive de l'ensemble des baptisés. Elle repose sur la capacité d'écouter : « **Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter est plus qu'entendre. C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre... tous à**

l'écoute de l'Esprit Saint [...] pour savoir ce qu'il dit aux Églises » (Message du pape François pour le 50ème anniversaire du Synode des évêques, 15 octobre 2015).

Nous aurons à cœur de veiller à ce que la démarche synodale implique bien tous les membres de l'Église, y compris ceux qui sont les plus à distance, les plus pauvres et les plus fragiles. Pour entrer et mettre en œuvre le renouveau missionnaire de nos communautés, ne limitons pas notre écoute et la délibération aux seuls fidèles du noyau dur de la communauté. La Synodalité doit se préoccuper de l'intégration de l'ensemble des baptisés sans jamais renoncer à les écouter et les associer aux décisions. Nous ne pourrions pas entrevoir l'avenir de notre Église diocésaine si les plus fragiles et les plus pauvres ne sont pas écoutés et intégrés aux partages et au discernement.

Vivre la Synodalité exige aussi de chacun de nous, laïc, consacré, diacre, prêtre et évêque, une réelle conversion spirituelle qui se vérifiera dans notre capacité de vivre la démarche de « **conversation dans l'Esprit** ». Majoritairement, nous évoluons encore trop souvent dans l'illusion d'une Église en chrétienté, sans nous rendre compte vraiment du contexte nouveau dans lequel il nous faut ensemble annoncer l'Évangile du Salut. Qui oserait dire que le constat établi par Jean-Baptiste Metz dans les années 70, ne se vérifie plus dans la vie des communautés de notre Église diocésaine ? :

« Aux yeux du peuple, l'Église n'est pas autre chose que le bâtiment de pierre. C'est un magasin qui appartient à l'évêque et aux prêtres, où divers besoins peuvent être satisfaits. Dans une telle perspective, la conscience qu'on est membre de cette Église est naturellement quelque chose de tout à fait étranger. Car l'Église est un supermarché où les hommes achètent de la marchandise divine. On achète et on paie le prix exigé... Cette Église pour le peuple n'est pas Église du peuple, n'est pas encore une Église où le peuple se comprend et se célèbre lui-même comme porteur de la nouvelle histoire de Dieu ».

(La foi dans l'histoire et dans la société, Le Cerf, Cogitatio fidei, 1977, page 163)

Une Église synodale est une Église où grandit la conscience que le Peuple de Dieu, dans toutes ses composantes, est pleinement associé à la poursuite de l'histoire de l'Alliance scellée en Jésus avec toute l'humanité. La Synodalité n'est pas seulement limitée à l'organisation interne des communautés, elle doit les mettre en état de servir concrètement la rencontre entre Dieu et nos contemporains. Pour cela, éclairés par la démarche d'accompagnement et d'évangélisation promue par le Directoire diocésain pour la catéchèse, nous devons créer les conditions favorables à la poursuite du dialogue entre Dieu et les hommes et les femmes du territoire de notre diocèse, et cela pour toutes les générations.



7. Vivre une Église en réforme permanente

Au regard des turbulences et des évolutions qui touchent l'histoire humaine, l'Église est sans cesse appelée à se réformer (*semper reformanda*). Il lui faut témoigner de la présence et de l'action d'un Dieu qui s'est incarné en Christ, a épousé notre humanité pour la sauver et accepte, par Son Esprit, de faire histoire avec elle. L'Église n'est donc pas d'abord la gardienne d'une morale, la promotrice d'un système de pensée doctrinale ni d'un ordre social. En fidélité au Christ, au cœur des évolutions et des vicissitudes des temps, elle témoigne de la permanence de l'Amour Miséricordieux du Père qui s'offre à tout homme et à tous les hommes. Révélant la présence du Royaume dans les fluctuations de l'histoire, elle appelle au changement dans les façons de vivre, à la conversion des cœurs et à la transformation du monde.

Dans l'histoire, les chrétiens ont aussi régulièrement pris conscience de l'urgence qu'il y avait de réformer leur vie en Église, de réévaluer leur rapport à la société et les façons d'y annoncer l'Évangile. C'est particulièrement nécessaire dans les périodes de dysfonctionnements et de crises comme celles que nous traversons. Au lieu de nous laisser dériver vers le doute, le découragement, voire même parfois le cynisme blasé, mobilisons-nous à l'écoute du pape François qui, dans son Exhortation Apostolique *Amoris laetitia*, nous encourage à aborder positivement ces temps d'épreuve : **« Chaque crise cache une bonne nouvelle qu'il faut savoir écouter en affinant l'ouïe du cœur »** (233).

C'est la mobilisation de chacune de nos communautés, nourrie par l'écoute de la Parole de Dieu et entraînée sur un chemin de Synodalité, que cette Lettre Pastorale veut encourager et éclairer. Nous pouvons expérimenter aujourd'hui encore comment l'Évangile demeure à la fois, notre boussole, notre consolation et notre puissance de renouvellement personnel et communautaire. Il ne s'agit pas de promouvoir de nouvelles idées ou mettre en place de nouvelles structures pour le seul plaisir de faire du neuf, mais de chercher comment concrètement exprimer la continuité de l'Église par une remise en question permanente. Cela permet de mesurer notre fidélité à l'Évangile, d'évaluer la pertinence de nos initiatives et de nous recentrer sur la mission du Christ afin de la mettre en œuvre parmi nos contemporains, dans le concret des situations partagées et des événements qui nous touchent tous.

Notre Église n'est pas hors sol ! Comme Son Seigneur, elle est incarnée. A chaque époque de son histoire, des défis se présentent à elle qu'il lui faut relever. La vraie tradition est mouvement et perpétuelle recherche de fidélité inventive pour transmettre l'Évangile comme une Bonne Nouvelle qui rejoint et concerne tous les hommes. Nous figer sur un état donné de la théologie, de la liturgie ou des formes d'annonce de l'Évangile, c'est bloquer et trahir la Tradition.

8. Construire une vision missionnaire pour notre communauté



Pour soutenir les communautés dans une dynamique d'évangélisation



Avec le Conseil Épiscopal, nous vous invitons à une démarche prospective, s'inspirant à la fois du Directoire diocésain pour la catéchèse quant au contenu, et de la synodalité quant à sa forme. L'appel que le pape François nous adresse pour un renouveau missionnaire de notre vie en Eglise est un moyen sûr de dépasser la situation de crise liée à la découverte des trop nombreux abus commis au sein de l'Église catholique et des traumatismes profonds causés sur celles et ceux qui en ont été les victimes. Nous ne pouvons ignorer combien ces situations ont perturbé les fidèles et les communautés chrétiennes. Beaucoup sont atteints dans leur confiance en l'Église et en ses responsables. Il est nécessaire de prendre la mesure du scandale pour engager un vrai chemin de vérité et de

purification pour retrouver l'authenticité de notre vie ecclésiale. La démarche synodale ne peut être une mode passagère. Elle sera désormais une manière habituelle de vivre l'Église.

Malgré la situation tragique causée par les scandales qui affectent la crédibilité de l'Église, nous constatons que des personnes continuent de s'en approcher et sont prêtes à se laisser accompagner dans un cheminement de foi. Parmi elles, beaucoup sont de jeunes adolescents ou de jeunes adultes. La plupart du temps, ils sont « *sans passé chrétien* ». Nous ne pouvons les traiter comme des croyants dont la foi s'est assoupie. Nous sommes en situation de première annonce qui réclame des pratiques renouvelées pour l'évangélisation.

Dans les échanges que nous avons avec ces nouveaux venus vers l'Église, nous constatons que leur démarche a des origines diverses : la rencontre positive avec des chrétiens dont la vie rayonne de bienveillance pour les autres... la découverte d'éléments pertinents de la foi chrétienne sur les réseaux sociaux... la participation à une célébration de funérailles d'un proche ou d'un collègue de travail... le baptême d'un enfant ou la demande pour devenir parrain ou marraine... une épreuve qui désarçonne et conduit à se réinterroger sur le sens à donner à sa vie...

Comment accueillons-nous ces personnes qui s'approchent de l'Église? Elles interpellent nos communautés chrétiennes sur leur capacité d'accueil et d'accompagnement. Nous ne pouvons exiger que leur attente soit immédiatement et clairement exprimée,

ni qu'elles connaissent tout de la foi pour être estimées dignes d'être accueillies et accompagnées. Si, comme le répète souvent le pape François, l'Église ne peut accepter de devenir une « *douane pastorale* » ou le chrétien, un « *contrôleur de la foi au lieu de devenir facilitateur de la foi des personnes* », chaque communauté dans notre diocèse est sollicitée pour revisiter ses pratiques afin de servir l'évangélisation dans une société sécularisée. L'appel au nouveau missionnaire prend alors toute sa dimension et son urgence.

La période actuelle de la vie de notre Eglise est un *kairos*. Ce mot grec désigne le temps favorable pour engager la transformation missionnaire nécessaire et offrir un avenir à l'Évangile parmi nos contemporains. Pour cela, soyons concrets pour inscrire le nouveau missionnaire dans un projet pastoral que chaque communauté élaborera au cours de cette année. Cette démarche prospective nous préparera à célébrer le 50^{ème} anniversaire du diocèse et permettra de nous inscrire dans la fidélité à la mission qu'il nous faut porter plus loin.

Le projet pastoral missionnaire comporte plusieurs axes. Ensemble, il nous faut chercher comment mieux :

1. servir l'annonce de l'Évangile,
2. accompagner des cheminements dans la suite du Christ,
3. intégrer de nouveaux venus au sein de la vie ecclésiale,
4. célébrer dans la liturgie, l'action de Dieu dans nos vies et dans la vie du monde,
5. former à l'intelligence de la foi chrétienne,
6. soutenir des engagements pour faire advenir une société plus juste et plus fraternelle, qui fasse place aux plus pauvres et aux plus petits.

L'ensemble de notre Église diocésaine doit pouvoir être pris dans cet élan d'annonce de l'Évangile et de nouveau missionnaire. Pour vous aider à élaborer votre « feuille de route », nous vous proposons un guide, en annexe à la Lettre Pastorale. Il n'est qu'indicatif pour celles et ceux qui consentiront à vivre la démarche et l'animer dans leur communauté locale.

Que l'Esprit-Saint éclaire notre recherche et soutienne nos efforts missionnaires. Qu'il nourrisse en nous le désir de vivre et de faire connaître le Christ et nous inspire la manière prophétique d'incarner l'Évangile dans les lieux où nous vivons.

+ Jean-Luc BRUNIN
Évêque du Havre





Suggestions pour élaborer un projet pastoral missionnaire

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l'Océanie, « tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même ».

(Pape François, *La joie de l'Évangile*, 27)

Au terme de la réflexion sur le pourquoi du renouveau missionnaire de nos communautés (en paroisse, dans les aumôneries, les groupes, les mouvements et les services pastoraux), il semble opportun de fournir quelques éléments méthodologiques. Ils veulent aider à conduire la démarche dans laquelle, nous le souhaitons, beaucoup de baptisés (laïcs, consacré-e-s, diacres et prêtres) auront à cœur de s'engager jusqu'à la phase rédactionnelle et opérationnelle du projet pastoral de leur communauté, et cela, **de façon synodale** !

B. Une rencontre en petites équipes



Ces rencontres en petites équipes qui seront constituées, doivent pouvoir partir de ce que nous sommes et faisons déjà dans les paroisses, les services ou les groupes divers. C'est à un **état des lieux** que nous nous attacherons pour que chacun en prenne bien conscience.

Cette étape sera d'autant plus riche qu'elle sera nourrie de la réflexion personnelle préalable.

Quatre questions peuvent aider pour ces rencontres :

- a. Quel regard portons-nous sur le territoire ou le groupe humain où la vie nous place (réalité sociale, économique, associative, culturelle ...) ? Quels sont, selon nous, les **atouts** et les **handicaps** de cet environnement social où l'Eglise joue sa mission ? Quelles priorités et quelles urgences percevons-nous ?
- b. Essayons-nous à évaluer la qualité de la présence et de l'action de l'Eglise dans ces réalités (territoire, quartier, milieu social, milieu professionnel ...) en regard des attentes des personnes et au regard de la mission de l'Eglise. Est-elle bien en phase avec les réalités locales ? sur quels points ? quels sont les manques, les lieux ou les situations où elle est absente ou déficiente ? quelles sont les initiatives prises, que vous jugez pertinentes ?
- c. Qu'est-ce qu'il faudrait alléger ? abandonner ? pourquoi et en vue de quoi ?
- d. Et nous-mêmes, dans cette réalité d'Eglise : comment est-ce que nous participons à la vie et aux initiatives de l'Eglise ? en quels domaines ? qu'est-ce qui nous motive ? En quoi cela nous paraît important ?

En fin de rencontre, nous cherchons à synthétiser nos échanges pour aider à discerner les appels communément perçus :

- sur les réalités du territoire ou du milieu à prendre en considération ...
- sur les modalités de la présence ecclésiale et les initiatives missionnaires à conforter, renforcer ou lancer ...
- sur les pratiques qu'il faut abandonner ...
- sur la façon dont nous sommes impliqués et dont nous voulons nous impliquer de façon renouvelée ...



A series of 28 horizontal dashed lines for writing.

C. Une Assemblée constitutive du projet pastoral missionnaire



A l'issue de ces rencontres en petites équipes, élaborez des suggestions et définissez des urgences/priorités pour l'action missionnaire de votre communauté. Celles-ci seront présentées lors de l'Assemblée constitutive qui retiendra les **axes prioritaires** de la mission et les moyens concrets de mise en œuvre (*relation au Christ et vie spirituelle ; la vie liturgique et sacramentelle ; l'éveil à la foi et la formation ; les missions et les ministères ; la vie fraternelle ; la solidarité avec les plus pauvres ; la présence à la société et le service d'humanité ; les moyens pour la mission, etc.*)

On veillera à demeurer **réalistes** et **concrets**. On pensera aussi à solliciter des acteurs pour que le projet ne reste pas vœu pieu ou lettre morte.

D. Etape rédactionnelle

Une équipe sera constituée à l'issue de ces diverses rencontres pour rédiger le **projet pastoral missionnaire** de la paroisse, du service ou du mouvement. On veillera à rester concret.

L'équipe prévoira aussi les modalités de relecture et d'évaluation de la mise en œuvre du projet pastoral missionnaire.





lehavre.catholique.fr

22 rue Séry - 76600 LE HAVRE

02 35 42 48 28 - diocese@catholique-lehavre.cef.fr